

1918 PERLOT Marceau Vital

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.	
Nom <u>Perlot</u>	
Prénom <u>Marceau, Vital</u>	
Grade <u>2^e classe</u>	
Corps <u>1^{er} Régiment d'Artillerie Coloniale</u>	
N° Matricule.	<u>1420</u> au Corps. — Cl. <u>1909</u> 4 ^e Batterie
	<u>1085</u> au Recrutement <u>Mézières</u>
Mort pour la France le <u>9 Septembre 1918</u>	
à <u>Bouzy (Marne)</u>	
Genre de mort <u>des suites de maladie</u>	
<u>contracté en service</u>	
Né le <u>16 Février 1889</u>	
à <u>Treton</u> Département "Nord"	
Arr ^r municipal (^r Paris et Lyon), à défaut rue et N°.	
Jugement rendu le _____	
par le Tribunal de _____	
acte ou jugement transcrit le <u>91 Décembre 1918</u>	
à <u>Charleville (Ardennes) 1919</u>	
N° du registre d'état civil _____	
200-705-1822. [26434]	

Né le 16 février 1889 à 22 heures à Fournies

Profession Mouleur

Domicilié à Charleville (Ardennes) ,10 rue de Warcq

Fils de Perlot Jean Louis Vital, mouleur, 30 ans (O1859 + le 16 mai 1910 à Charleville).

Et de Laurent Victorine, ménagère, 29 ans (O1860 + le 02 mars 1897 à Charleville)

Domiciliés à Fournies, rue de Glageon

Marié, âgé de 25 ans, le 14 avril 1914 à 11 heures, à Le Cateau.

Avec Lamotte Julienne, sans profession, 27 ans.

Née le 31 juillet 1887 à Le Cateau

Fille de Lamotte Joseph Isidore, émailleur.

Et de Martin Clémence, ménagère.

Domiciliés à Le Cateau

Bureau de recrutement de Mézières (Ardennes)

Matricule 1085 **Classe** 1909

Grade et corps Soldat de 2^e classe au 1^{er} Régiment d'Artillerie Coloniale, 4^e Batterie.

Mort pour la France Suite à maladie contractée au service le 09 septembre 1918, à 18h30, à l'âge de 29 ans, à Bouzy (Marne)

Transcription N° 746 à Charleville

Sépulture Inhumé au cimetière de Bouzy puis transféré en 1923, à la Nécropole nationale de Sillery, tombe individuelle N° 1435.

Monument aux Morts de Le Cateau. **Monument aux Morts** de Charleville **Livre d'Or des Pensions** de Charleville

Détail du service Soutien de famille; Incorporé soldat de 2^e classe au 05 octobre 1910 au 91^e R.I.; Certificat de bonne conduite accordé; Passé dans la réserve le 01 octobre 1912; Rappelé à l'activité le 01 août 1914; Blessé le 26 septembre 1914 à Meauville le Château¹, plaie pénétrante au pied; Classé dans le service auxiliaire pour plaie pénétrante au pied, gênant l'articulation, décision de la Commission de réforme de Grenoble le 27 janvier 1915; Classé service armé dans l'artillerie le 26 avril 1915, Commission de réforme de Nantes; Passé au 29^e R.A. le 27 août 1915; Détaché aux Fonderies Marcel Froyes à Angers entre septembre 1915 et juin 1917 puis dirigé sur le 67^e R.G. le 1^{er} juillet 1917; Dirigé sur le 13^e R.A. à Vincennes le 15 août 1917 (relevé d'usine);

¹ Meauville le Château, qui n'était qu'une ferme-château et 3 chaumières.

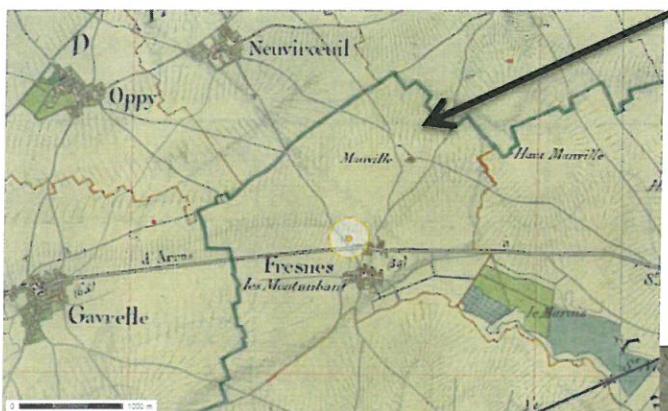
Morphologie: Cheveux blonds ; yeux gris vert; front plat; nez fort; bouche grande; menton allongé; visage allongé; Taille 1m77; Degré d'instruction générale 0.

Habitats successifs 27 avril 1914 à Charleville, 10 rue du Daga.

N° 746 Acte de transcription de Décès de PERLOT Marceau

Le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf à deux heures quarante minutes du soir, avons transcrit le décès suivant: Ambulance 9/18. L'an mil neuf cent dix huit, le neuf septembre à dix huit heures trente minutes, étant à Bouzy (Marne) acte de décès de Marceau Vidal Perlot, soldat au premier régiment d'artillerie Coloniale quatrième Batterie, matricule 1420 de recrutement , né le seize février mil huit cent quatre vingt dix neuf canton de Trélon, département du Nord, décédé à Bouzy (Marne) le neuf septembre dix huit heures trente minutes des suites de maladie contractée au service "Mort pour la France", fils de Jean Louis Vital et de feue Victorine Laurent, épouse domiciliée à Paris 145 rue du chemin vert (Seine).Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transportés auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Dressé par Nous, Henri Bonnet, Officier d'administration de première classe, gestionnaire de l'ambulance 9/18, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Lorton Georges, sergent, trente ans et de Rogué Henri caporal, quarante deux ans, infirmiers de la dix huitième section, ambulance 9/18, témoins qui ont signé avec nous après lecture. (Suivent les signatures et mentions de légalisation). Le corps a été inhumé au cimetière de Bouzy (Marne) Mention rectificative Le deuxième prénom du défunt est Vital et non Vidal. Le soldat Perlot, né à Fournies (Nord) domicilié en dernier lieu à Charleville (Ardennes) rue du Daga 10, était époux de Julienne Lamotte. Paris le vingt neuf décembre mil neuf cent dix neuf. Le Ministre de la guerre par délégation. Le Chef du Bureau des Archives administratives. Signé: Picart. Transcrit les jours mois et an que dessus par Nous, Théodore Renault, Adjoint remplissant les fonctions d'Officier de l'Etat civil de la Ville de Charleville. Suit la signature de l'Adjoint.

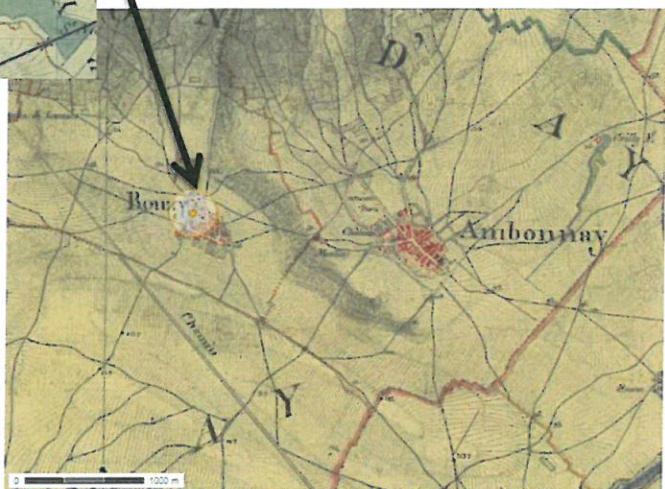
Blessé le 26 septembre 1914 à Meauville le Chateau



Meauville le Château, n'était qu'une ferme-château et 3 chaumières. Intégré à la commune de Fresnes les Montauban (Pas de Calais), qui est formé, par la réunion de trois hameaux: Fresnes, Montauban et Meauville.

Localisation du lieu du décès

Bouzy, Département de la Marne, Arrondissement d'Epernay, Canton d'Ay.



Morts au même endroit

Le Cateau: Perlot Marceau

Etaient au même régiment

Le Cateau: Perlot Marceau

Historique et combats du 1^{er} Régiment d'Artillerie Coloniale en 1918

Ce régiment provient de l'artillerie de marine. En 1900, les troupes deviennent coloniales et passent sous l'autorité de l'armée de terre qui devient le 1^{er} Régiment d'Artillerie Coloniale. En 1914-1918, le 1^{er} R.A.C. forme l'artillerie de la 2^e Division d'Infanterie Coloniale. Le régiment est cité 2 fois à l'ordre de l'armée et reçoit la Croix de guerre 1914-1918 avec deux palmes et la Croix de la Légion d'Honneur.

1914 Combats de Rossignol ¹(22 août); Combats de la Marne (sept 1914).



1915 Combats de Champagne.

1916 Combats de la Somme.

1917 L'Aisne: Chemin des Dames (juil.-déc.)

1918 Reims.

Rossignol est un village de la commune belge de Tintigny situé en Région wallonne dans la province de Luxembourg. C'était une commune à part entière avant la fusion des communes de 1977.

Le village se trouve en Gaume, à 5 kilomètres de Tintigny, sur la route de Neufchâteau.

Au tout début de la Première Guerre mondiale, le village fut le théâtre de violents combats. 126 villageois dont une femme furent fusillés à Arlon après avoir été accusés d'être des francs-tireurs par l'armée allemande.

Le soir du 22 août 1914, l'écrivain Ernest Psichari, alors sous-lieutenant au 2^e régiment d'artillerie coloniale, est mort à Rossignol, en combat pour la France. Il y est enterré.

JMO du 1^{er} R.A.C en 1918

Pas d'informations car décédé suite à maladie

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Mairie de Charleville (Ardennes); Photo sépulture: Daniel Lefèvre; Ardennes Généalogie à Charleville; Cartographie IGN Géoportail;

